

La Face «cachée» des Eaux

Les notes manuscrites d'un carnet trouvé par hasard ont permis l'identification d'espèces encore totalement inconnues des experts

Les océans d'Hydros n'ont pas fini de nous étonner : « *Les animaux marins les mieux connus, tels que les poissons-taupes ou les léopards de mers ne constituent qu'une infime partie de la biodiversité marine de notre planète.* » C'est ce que dévoile un manuscrit retrouvé par hasard par des pêcheurs au large de l'île de Khamsilaine. Ils affirment avoir trouvé un coffre totalement imperméable renfermant divers objets. Après consultation d'experts, il a été révélé que le coffre contenait du matériel médical, quelques reliquats d'objets provenant de la planète Terre ainsi qu'un manuscrit datant d'une dizaine d'années seulement. Ce carnet appartenait, semble-t-il, à un membre de l'équipage de la *Reine d'Hydros* qui avait entrepris un voyage aux allures d'Odyssée depuis Sorve à travers notre planète-océan.

En plus de relater le quotidien de l'équipage, ce document décrit diverses espèces ; leur anatomie, leur comportement. Bien que ce manus-

crit ne soit pas issu d'une étude scientifique, il nous permet cependant de « *relativiser nos connaissances en matière de biodiversité marine* », disent les chercheurs.

Des méduses « acides »

Une espèce de cnidaire (de la famille des méduses) a été découverte dans les eaux tropicales. Les individus de cette espèce arborent une ombrelle « *luisante, rayée d'orange et de vert, de la taille d'une tête d'homme, d'où partent des tentacules rouges de l'épaisseur d'un doigt et longs de plusieurs mètres* ». Leur particularité ? Elles dégageraient des vapeurs d'acide défensives... Le cnidaire *Medusa brava*, était, jusqu'à présent, la seule espèce connue utilisant de l'acide à des fins de défense.

Il s'agirait d'une substance chimique activant les pulsions sexuelles chez l'organisme récepteur de ce liquide



Medusa brava, au large de l'île de Sorve

© NIO KAMLIN

Un mollusque déclencheur de pulsions sexuelles

Une espèce de mollusque, « *d'un jaune vif* » et large d'environ un mètre, sécréterait, depuis un petit dôme au centre de son corps, un fluide bleuâtre particulier. Il s'agirait d'une substance chimique activant les pulsions sexuelles chez l'organisme récepteur de ce liquide. L'équipage en aurait fait les frais lors de son périple...

De nouvelles perspectives

Les experts écologues de l'université des sciences de la mer et de l'environnement de Khamsilaine ont d'ores et déjà annoncé une campagne de suivi des populations marines. Cette expédition permettra d'enrichir nos connaissances sur cet environnement encore beaucoup trop méconnu.

OLYMPE DELMAS